

La consolante

Antibes - Pitch Cholet Basket : 79-72

Plan anti-Smith obligeant, Cholet démarre avec deux meneurs (Rigaudeau et Allinei) aux côtés de Warner, Courtinard et Devereaux. Cinq de départ classique à Antibes avec Robert Smith, Hugues Occansey, Adams, Johnson et Deines.

10° (6-16) : Le contraste avec la finale qui vient à peine de s'achever est à ce point saisissant que les spectateurs n'ont pas hésité à sortir les sifflots à l'encontre d'une formation choletaise totalement à côté de son sujet. Les trois fautes récoltées par Courtinard en quatre minutes ajoutent au désarroi d'un CB déjà malmené par Smith.

13° (18-16) : Cholet est enfin rentré dans le match à l'image de Devereaux s'arrachant pour intercepter un ballon devant Johnson et écraser un smash rageur. Deux paniers primés consécutifs de Warner viennent alors conclure un 12-0 qui relance l'intérêt de la partie.

20° (36-31) : Alors que Monclar n'a cessé de multiplier les changements (14 en première période), CB s'est appuyé sur une presse pour perturber le jeu de transition des Antibois. Plus agressifs, les Choletais profitent des carences de la triplette Occan-

sey (1/7 aux tirs), Adams (1/5) et Johnson (3/9) pour se maintenir au commandement.

33° (61-62) : De 11 points à la 22', l'avantage choletais s'est transformé en... un handicap de 1 longueur au moment où Devereaux écope de sa cinquième faute, imité par un Hugues Occansey sanctionné d'une technique. Comme la veille face à Limoges, CB cafouille à l'intérieur où Haquet prend la mesure de Courtinard et se trouve à court de solutions extérieures, Warner subissant le marquage d'un étonnant Emeline.

40° (79-72) : Pour la première fois en quatre participations aux As, Cholet Basket quitte l'épreuve sans avoir remporté le moindre match. Le talent et la maîtrise de Smith ont permis à Antibes de conserver l'avantage sur la fin. Les Azuréens, s'ils n'étaient pas champions de France, récupéraient la deuxième place qualificative en coupe des coupes au cas où le titre national reviendrait à Limoges ou Pau-Orthez.

Les efforts désordonnés des Choletais n'ont servi à rien. Bon dernier des As, CB sait qu'il ne participera pas à la coupe des coupes la saison prochaine.

Pau-Orthez : la victoire de l'enthousiasme Cholet : la fracture

Orthez, lauréat chaleureux, et Limoges, finaliste à bout de souffle, ont tenu la vedette du tournoi des As, samedi à Paris. Antibes et Cholet qui ont quitté l'arène sous les sifflets n'y ont gagné que des doutes encore plus grands. L'enthousiasme et la solidarité sont des vertus dont la cote a flambé à la bourse de Coubertin. Cholet les a perdus. Mal dans leurs têtes, les Choletais !

PARIS. — L'enthousiasme, la solidarité et la fraîcheur physique ont permis à l'Élan Béarnais Pau-Orthez d'inscrire, pour la première fois, son nom au palmarès du tournoi des As. Après avoir sorti Antibes grâce à ses qualités (75-67), les hommes du président Seillant ont épligné, en finale (68-65), des Limougeauds que leur victoire de la veille sur Cholet (88-79) avait pourtant affamés. Un succès dans lequel le champion sortant avait cru pouvoir retrouver de son arrogance passée. Il a déchanté. Un peu moins, sans doute, qu'Antibes et Cholet, gros perdants de ce tournoi des As.

La consolante entre les deux « abattus » du week-end s'est achevée sur une victoire à peine rassurante des hommes de Jacques Monclar (79-72), mais aussi et surtout sous les sifflets des quelque 3 500 spectateurs du stade de Coubertin. Un « hommage » qui ne contribuera guère à redynamiser des Choletais pour lequel on redoute qu'ils n'aient tout perdu en ce sombre premier week-end d'avril.

Trop las pour être l'as

Finaliste des trois précédentes éditions, Cholet basket avait fait de la victoire un des objectifs majeurs de la saison. La désillusion est à la mesure de l'ambition. Le club qui s'enorgueillissait des révélations de Jim Bilba et Antoine Rigauveau lors des tournois passés,

à, cette fois, révélé au grand jour toutes ses misères du moment. Les vertus d'enthousiasme et de solidarité qui ont fait la grandeur de CB laissent aujourd'hui apparaître de profondes lézardes.

L'équipe du président Michel Léger aspirait à être l'as : elle n'est apparue que lasse. Une lassitude psychologique que Jean-Paul Rebatet a portée, vendredi soir et samedi aux termes d'un double échec, comme un énorme fardeau. « J'ai tellement de problèmes qui me prennent la tête que je ne vois pas comment refaire surface », a-t-il ainsi lâché laconiquement, en s'accrochant, peu après, à un semblant de « vaillance retrouvée dans la lutte au rebond » et à « des bribes de choses dans le comportement », comme d'autres se jettent sur des miettes pour se consoler du festin auquel ils n'ont pas été convié.

L'assistante sociale de CB

Pas plus que son président, Jean-Paul Rebatet n'a voulu s'appesantir, samedi soir, sur la nouvelle escapade nocturne de son duo américain. Pas plus que ses joueurs, il n'a tenu à confirmer les fractures dans la solidarité du groupe qu'ont provoquées, au fil de cette saison, les « manquements » répétés de John Deveaux ou Graylin Warner. Mais ce ressort brisé ne se voit-il pas de manière aussi éclatante que se mesure la solidarité toute juvénile de l'ensemble dirigé par Michel Gomez, le Palois.

« Je ne crois pas qu'accabler publiquement mes gars soit une solution », a concédé l'entraîneur choletais d'une voix mal assurée. **On a beaucoup de choses à corriger d'ici mardi. La priorité, c'est de battre le Racing Paris. On peut y parvenir si on retrouve la soif de gagner, une volonté d'aller tous dans le même sens.** »

A quelques pas de là, Jacques Monclar l'Antibois a cru s'entendre. Alors que son compère choletais s'éloignait, il a résumé la situation. « Jean-Paul, c'est un boulot d'assistante sociale qu'il doit faire en ce moment. »

Si cela permet à CB d'atteindre les demi-finales du championnat et d'assurer ainsi une place en coupe Korac, le minimum escompté en début de saison, chacun considérera que le boulot en question aura été bien assumé.

Max FOUGERY.

Quarts de finale : Racing-Cholet le 17 avril. — Le quart de finale retour Racing - Cholet se jouera le mercredi 17 avril. La ligue nationale a donné son feu vert. Le stade de Coubertin n'est pas libre ce prochain samedi. Cholet ne souhaitait pas avancer le match au vendredi.

D'un commun accord, Parisiens et Choletais se reverront donc une semaine après leur première explication à la Meilleraie.

Éventuel match d'appui le samedi 20 à Cholet.

BASKET-BALL : Tournoi des As

Pau-Orthez lauréat, Pitch Cholet-Basket quatrième

Le crédit de CB sérieusement entamé



Robert Smith, ici face à Antoine Rigau, a permis à une équipe d'Antibes émoussée de prendre le meilleur sur un Cholet résigné, dans la consolante

Cholet-Basket a bu le calice jusqu'à la lie, ce week-end, à Coubertin. Battu par Antibes dans la consolante, le club des Mauges avait assisté, auparavant, à l'étonnant succès de Pau-Orthez sur Limoges. Rageant pour une équipe qui a connu trois finales infructueuses, de voir les Béarnais enlever l'épreuve dès leur première finale. Pour ce faire, l'Elan a affiché un enthousiasme et une solidarité que l'on rechercha vainement dans les rangs choletais.

PARIS (salle de Coubertin). — « Nous étions venus pour gagner enfin les As, nous repartons quatrièmes en trainant un tas de problèmes. Comment être satisfaits ? » Michel Léger et Jean-Paul Rebatet, en dépit des excellentes conditions d'hébergement réunies au château de la Voisine, ont passé un week-end des plus confortables dans la capitale.

Ce n'est pas tant l'élimination dès les demi-finales devant Limoges qui a ainsi ébranlé les responsables choletais, mais plutôt la tournure générale des événements. Certes, dès le vendredi, ils savaient que ce succès dans les As — dont ils avaient fait l'un des objectifs majeurs de la saison — venait, une fois de plus, de leur filer entre les doigts. Pour leur malheur, les Choletais étaient tombés sur une formation limougeaude qui avait retrouvé, l'espace d'une soirée, un niveau de jeu proche de celui qui était le sien l'an dernier.

Difficile avec un Devereaux à court de compétition et un Courtinard en dessous de ses dernières productions de rivaliser quarante minutes durant avec Limoges. D'autant que Brooks, Ostrowski et Demory voulaient en appeler des deux échecs subis dans la phase régulière devant le club des Mauges.

Bref, cette défaite, même si elle entamait une partie du crédit choletais avant d'aborder le play-off,

n'était nullement frappée du sceau du déshonneur. Alexandre Gomelski, à la conférence de presse d'après match, le fit d'ailleurs valoir. « Nous avons beaucoup souffert pour prendre le meilleur sur une bonne équipe de Cholet. C'est pourquoi la perspective de rencontrer, demain, en finale, un Pau-Orthez qui n'a pas eu à se dépenser outre mesure devant Antibes m'inquiète ». Vendredi soir, l'entraîneur du CSP ne pouvait deviner combien ses propos allaient s'avérer justifiés !

L'Elan enthousiaste

E moussés, les Limougeaude subirent, en effet, le lendemain, face à Orthez, une mésaventure identique à celle connue par Cholet au Mans, devant Mulhouse.

Pas si étonnant que cela, le triomphe d'une formation béarnaise qui pourra disputer la Coupe des Coupes, la saison prochaine, si elle n'est pas championne de France. Il faut y voir la marque d'un enthousiasme et d'une solidarité jamais battus en brèche, même quand le CSP compta une douzaine de points d'avance. La patte de Michel Gomez aussi ! Sa parfaite connaissance de l'ensemble limougeaud et une remarquable gestion des qualités et défauts de son groupe ont pesé lourd dans l'issue victorieuse.

En dosant parfaitement les

efforts de son équipe, en s'appuyant sur un duo Philippe-Jones performant et en utilisant au mieux l'expérience et l'abnégation de Paul Henderson, l'entraîneur béarnais a pris de l'avance sur les objectifs fixés par Pierre Seillant.

« J'ai gagné le titre et les As avec Limoges, mais cette victoire me fait encore plaisir car elle a été acquise avec un groupe jeune. Si on redescend vite sur terre, on peut envisager un parcours intéressant dans le play-off, à condition de continuer à travailler. Ce week-end, nous avons prouvé à deux reprises que nous savons désormais gérer les fins de match ». Michel Gomez peut sourire : Reims ne constituera pas un obstacle insurmontable en quart de finale et Antibes, peu saignant deux jours durant, traitera, en demi-finale, comme un complexe lié aux trois défaites subies devant les Béarnais.

CB sans âme

CB, lui, s'en est revenu de Coubertin dans des dispositions d'esprit aux antipodes de celles des Palois. L'excuse de la jeunesse ne tient plus cette saison, celle d'une quelconque démotivation non plus. C'est bien ce qui inquiète Michel Léger.

Au contraire d'un Elan béarnais au palmarès copieux qui reprend son... élan après une année de transition, CB court toujours après une première reconnaissance officielle. « Nous avons laissé passer notre chance dans les As l'an dernier à Tours. Limoges était protégé et en a alors profité. Cette saison, il est pourtant indispensable de gagner quelque chose ». Michel Léger ne précise pas son propos car il en mesure l'énormité au sortir d'une compétition défavorable à son équipe. La vérité n'est pourtant pas ailleurs : si CB n'est pas champion de France cette saison, il perdra une bonne partie du bénéfice accumulé depuis trois saisons.

Antibes, Limoges, Orthez se dresseront, l'an prochain, sur sa route, éventuellement Lyon, et pourquoi pas le Racing, son adversaire de demain en quarts de finale du play-off.

L'exemple orthésien est le bon. Malheureusement, au spectacle d'une formation sans âme devant Antibes, il est permis de s'interroger sur les capacités de CB à le suivre. Les contentieux accumulés depuis le début de la saison ont repris le dessus ce week-end. Devereaux et Warner ne jouant pas utile de rejoindre leurs équipiers au château de la Voisine vendredi soir.

Au moment où CB affiche des lacunes criantes dans le jeu, il doit également tenir compte d'un esprit de groupe qui va en s'effilochant. Son crédit est décidément bien entamé, et il ne faudrait pas grand-chose pour que le Racing enfonce le clou demain !

Gérard TUAL

Cholet basket en échec au tournoi des As Les lendemains qui déchantent...

Ils étaient partis en conquérants et les supporters avec eux, à l'abordage d'une première consécration nationale. Ils sont revenus en vaincus. Sans même la consolation d'une victoire dans la petite finale. Des quatre équipes en lisse pour ce quatrième tournoi des As, les basketteurs de Jean Paul Rebatet et du président Léger sont ceux qui ont réalisé la moins bonne opération... sauf à penser qu'elle permettra un sursaut d'orgueil dans la phase finale du championnat qui débute mardi soir, à la Meillerie, contre le Racing.

Ils étaient les plus nombreux, ils sont les plus déçus. Près de 250 Choletais avaient fait le déplacement de la salle Coubertin, vendredi, pour la demi-finale contre Limoges. Finale avant la lettre. Moment de tous les espoirs.

Dès le coup d'envoi de la première demi-finale entre Antibes et Orthez (un triste match !) vendredi en fin d'après-midi, les supporters des quatre équipes s'étaient mesurés dans un concours d'avertisseurs, déploiement de banderoles, drapeaux, fanions et autres accessoires de la panoplie du parfait aficionado du basket.

Les Antibois étaient une poignée, les Limougeauds guère plus. Mais ils compensaient bruyamment leur infériorité numérique. Côté Orthéziens, c'était déjà plus sérieux. Les Choletais, eux, avaient déployé plusieurs impo-

santes pièces de tissu aux couleurs blanche et rouge sur les rebords des balcons de la salle. Les « Allez CB » répondaient à un musical « Étan béarnais » scandé par des gens du sud à l'accent chantant.

Rendez-vous mardi...

Las. Même si, dans l'ivresse de leur match victorieux contre Antibes, certains Orthéziens sont venus donner un coup de main aux Choletais (essentiellement pour régler un vieux contentieux avec Limoges !) l'enthousiasme des tribunes n'a pas débordé jusque sur le terrain. Deveraux en mal de forme et pas toujours concerné par son sujet, Warner malheureux dans ses tentatives désespérées à trois points (il paraît que les cercles parisiens sont mauvais, de l'avis général) les autres pas toujours combatifs, même si Antoine Rigauveau les y incitait de la voix et du geste en des exhortations rageuses, bref, ce fut un jour « sans ».

Samedi après-midi, les supporters sont revenus pour les finales. Les Orthéziens en grande forme pour ce qui allait être une divine surprise. Les Choletais juste un peu moins nombreux. La majorité était venue pour les deux jours.

Alors tant qu'à faire, autant assister à la finale. Et soutenir Orthez comme juste retour de l'ascenseur... en attendant de retrouver les rouge et blanc pour la finale de consolation contre Antibes. Ils ne savaient pas encore que les deux Américains avaient une nouvelle fois cédé aux tentations (pari-

siennes) en ne rejoignant pas leur coéquipiers dans la nuit de vendredi à samedi. L'explication est-elle suffisante ?

Quoi qu'il en soit les Choletais ont chuté pour la seconde fois en deux jours. Samedi soir, Michel Léger et Jean-Paul Rebatet se montraient plus abattus que vindicatifs. D'ici, mardi il va y avoir des choses à mettre au point... sinon des choix à faire. Et les supporters sont repartis déçus. Très déçus.

A l'image des salariés de cette imprimerie de Saint-Léger qui avait affrété un car pour offrir le tournoi des As à ses salariés en guise de cadeau. Dur, dur !

Les grands, et surtout vous qui êtes parmi les mieux payés, il va vous falloir cracher dans vos mains. Vous n'êtes stars que par reconnaissance de ceux qui vous considèrent comme tel. Rendez-vous donc mardi soir.

J. Michel Konne

(lire nos commentaires en pages sportives).



Vendredi vers 19 h 30. On y crovait encore.



Avant le match, Michel Légar et Jean-Paul Rebatet se regardent encore plus après.



Troisième place

Antibes - Cholet (79-72)

Les Choletais démobilisés

A-t-on le droit de négliger une place fut-elle la troisième), sur le podium du Tournoi des As? On aurait pu poser la question aux Choletais. mais après coup, à quoi cela aurait-il servi? A pas grand chose... Sinon à nous confirmer que samedi face à Antibes, il y avait comme de la démobilisation dans « l'air de Paris ». Et plus encore sur le parquet de Coubertin pour une défaite sans gloire, sanctionnée sur la marque de 79 à 72.

Doit-on cependant loger tous les Choletais à la même enseigne? Certes pas! Antoine Rigau, Graylin Warner et Jim Bilba firent correctement leur boulot. Ce qui fut loin d'être le cas d'un Félix Courtinard, lourd et emprunté; et surtout d'un John Devereaux qui traînait ses baskets comme un boulet.

Nous n'épilouterons pas. Nous laisserons Jean-Paul Rebatet et les responsables du club à régler les... comptes. Tout cela pour dire que repoussé à moins dix après seulement cinq minutes (2-12). Cholet dans ce match ne fit qu'illusion. Illusion en virant à plus cinq à la mi-temps (36-31), et en tenant le cap jusqu'aux alentours des dix dernières minutes (53-51). C'est alors que ce diable de Robert Smith appuya sur l'accélérateur antibois. En deux ou trois coups de pattes magiques, tant dans l'organisation du jeu que dans son capital points, il fit sauter les plombs choletais.

Bien triste tout cela. Cholet samedi n'était que Cholet. Certainement pas Cholet Basket. Grand dommage!

C. M.

ANTIBES ; Smith 29, Emeline 9, Haquet 8, Adams 8, Johnson 8, Ade Mensah 6, Hugues Occansey 6, Delnes 3, Evert 2.

CHOLET : Warner 20, Devereaux 16, Rigau 12, Bilba 12, Courtinard 6, John 4, Cham 2.

TROISIÈME PLACE

Option pour Antibes

ANTIBES b. CHOLET : 79-72 (31-36)

ANTIBES : 30 pan. sur 70 tirs (dont 3 sur 7 à trois points) ; 16 l.f. sur 19 ; 32 rebonds (Haquet et Johnson, 6) ; 17 passes décisives (Smith et Adams, 4) ; 15 balles perdues ; 29 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : H. Occansey (33*) et Johnson (37*)

Cinq de départ : SMITH (29), H. Occansey (6), Adams (8), Johnson (8), Deines (3) ; puis Ade-Mensah (6), Evert (2), Emeline (9), HAQUET (8).

CHOLET : 23 pan. sur 61 tirs (dont 3 sur 9 à trois points) ; 23 l.f. sur 27 ; 40 rebonds (Devereaux 10) ; 17 passes décisives (Rigaudeau 8) ; 20 balles perdues ; 24 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Devereaux (33*) et Rigaudeau (39*).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (12), Allinei, WARNER (20), Courtinard (6), Devereaux (16) ; puis Bilba (12), John (4), Cham (2).

COUBERTIN. — Il est toujours difficile de jouer pour une troisième place.

Même quand on sait qu'elle peut déboucher sur une qualification européenne, ce qui sera le cas si

Pau-Orthez ou Limoges est champion de France.

Cette option, Antibes l'a donc gagnée à l'issue d'un match de faible niveau au cours duquel les deux équipes ont multiplié les erreurs.

Pourtant, après un bon départ des Azuréens, les Choletais semblaient avoir pris le dessus en menant de 8 points (32-24) à la 16^e minute.

Mais Robert Smith, qui manqua un lancer franc dans ce match — ce fut bien la seule chose exceptionnelle de la rencontre —, reprenait vite son équipe en main pour lui permettre de renverser la situation à partir de la 30^e minute (54-53 pour les Antibois). Il en était fini des chances de Cholet, surtout que Devereaux était visiblement épuisé. Antibes n'avait plus qu'à contrôler le jeu pour s'imposer de sept points (79-72). Ce qui n'est que logique puisque les Antibois voulaient un peu plus la victoire que les Choletais. — J.-P. D.



Pau-Orthez et Michel Gomez tout souris : comme on les comprend.



Pas la joie dans le camp de Cholet!



Cham et Warner (masqué) à la lutte avec Johnson